

## LES RELIGIONS

### LE CHRISTIANISME

#### LA THEOLOGIE

##### - Définition :

La théologie est une discipline qui élabore en termes rationnels une connaissance de Dieu à partir d'une révélation religieuse. Le terme grec signifie "discours sur Dieu". Il s'applique principalement au christianisme, bien que l'on puisse parler également de théologie juive ou musulmane. Ceci vient du fait que le dialogue de la révélation religieuse chrétienne avec les catégories rationnelles de la pensée philosophique occidentale a été particulièrement élaboré. La théologie est née en fait de cette confrontation avec le discours philosophique, comme lieu d'expression et de justification de ses propres croyances.

##### - Les branches de la théologie :

On distingue :

###### ° La théologie naturelle des philosophes :

Elle prit son essor principalement au XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle ne s'appuie pas sur une révélation, mais sur l'homme et la nature pour connaître Dieu par la raison.

###### ° La théologie qui part de la révélation dite surnaturelle de Dieu :

La théologie chrétienne proprement dite part de la révélation de Dieu dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Elle s'est progressivement divisée en plusieurs branches, suivant son objet ou sa méthode. On peut distinguer :

###### . La théologie fondamentale :

Elle fut autrefois appelée apologétique. Elle expose les possibilités de croire conformément à la raison et met en lumière les motifs de crédibilité de la révélation. Elle prépare la théologie systématique qui est la présentation ordonnée du contenu de la révélation et de la foi.

###### . La théologie systématique :

Elle se divise en plusieurs parties :

La théologie trinitaire, qui comprend la pneumatologie, (étude de l'Esprit saint), la christologie, (étude de la personne de Jésus-Christ, à la fois vrai Dieu et vrai homme), la sotériologie, (étude du salut de l'homme par le Christ), l'anthropologie théologique, (qui étudie l'homme à la lumière de la révélation), l'eschatologie, (étude des fins dernières, de la destinée individuelle et collective de l'homme).

La théologie morale, sociale et politique ou sexuelle et familiale, (qui concerne la juste manière d'agir de l'homme, conforme à la volonté de Dieu), l'ecclésiologie, (étude de l'Eglise, à laquelle se rattache l'histoire de l'Eglise), l'étude du droit canonique, l'étude des sacrements.

La théologie systématique insiste toujours sur l'unité et l'implication mutuelles des différentes parties de la théologie. L'ensemble de la théologie a besoin d'une théologie biblique qui n'est pas seulement l'étude exégétique des textes mais la juste compréhension du message biblique. La théologie contemporaine s'appuie aussi sur la théologie historique qui étudie la naissance et le développement des doctrines religieuses. Enfin, sur un plan pastoral ou pratique, la théologie réfléchit sur l'activité concrète de l'Église et sur ce qu'elle devrait mettre en œuvre pour répondre à sa mission et aux besoins du monde (théologie pastorale).

**- Histoire :**

**° Les origines grecques de la théologie :**

Le terme théologie est né dans la culture grecque, mais les premiers discours pour parler des dieux furent des mythes et des récits. Ils furent soumis au jugement critique des philosophes, en particulier Platon, pour permettre de dévoiler la vérité cachée sur les dieux. La théologie s'élabora progressivement par la distinction entre le mythe et le logos, discours rationnel. Aristote fit de la théologie, après les mathématiques et la physique, la plus haute des trois sciences philosophiques. Cependant, les philosophes grecs, excepté peut-être le philosophe néoplatonicien Proclus, (dans l'œuvre duquel le terme apparaît plusieurs fois), ne se nommèrent pas théologiens, même s'ils tenaient des discours sur Dieu. Le terme de théologie lui-même resta finalement orienté vers les propos religieux sur Dieu, en lien avec la prédication et le culte.

**° La naissance de la théologie chrétienne :**

Le terme de théologie n'est pas né dans le christianisme et ce n'est qu'avec hésitation que s'imposa un usage chrétien de ce terme qui ne se trouve pas dans la Bible. Les raisons décisives du surgissement de la théologie chrétienne furent l'extension du christianisme dans l'Empire romain et sa rencontre avec la pensée grecque.

Le message chrétien primitif, qui annonçait la divinité du Christ dans des expressions simples telles que "Jésus est le Seigneur et le Christ", se trouva confronté aux exigences d'une philosophie très élaborée. Pour qu'il puisse continuer de s'étendre et justifier de sa rationalité face aux attaques des philosophes païens (parmi lesquels précisément, il faut compter les néoplatoniciens), il dut donc être traduit sous la forme d'un discours conceptuel, dans des catégories de pensée qui n'étaient pas celles de la Bible, mais celles de la pensée grecque. Ainsi, le concile de Nicée (325) parvint à définir la divinité du Christ en disant qu'il était engendré du Père et de la même substance que le Père.

**° La théologie chrétienne dans l'antiquité :**

La théologie chrétienne est née de l'assimilation des moyens de la pensée philosophique grecque. Cette réflexion croyante n'a pas été une hellénisation de l'Évangile, mais plutôt une christianisation des concepts fondamentaux de la philosophie. C'est peut-être Origène (185 - 254), de l'école d'Alexandrie, qui fonda le modèle catholique de la théologie, en montrant l'affinité entre les Écritures, la doctrine de l'Église et la raison. En Orient, en particulier avec Grégoire de Nysse, la théologie insista surtout sur l'admirable échange entre le Christ et les chrétiens, qui permet la divinisation de l'homme. En Occident, saint Augustin insista sur la grâce et la prédestination. Ce fut pendant cette époque de développement de la patristique, à travers l'œuvre des conciles et des théologiens que les doctrines chrétiennes majeures furent définitivement formulées.

**° Le Moyen Age :**

Le haut Moyen Age fut marqué par l'œuvre de saint Anselme de Cantorbéry et son souci de démonstration. A sa suite, le Moyen Age fut entièrement traversé par la question de la raison et de la foi : la doctrine de la double vérité de Siger de Brabant (1235 - 1281), qui établit une vérité pour la raison, et une autre pour la foi, la querelle d'Abélard et de saint Bernard, ou encore les développements théologiques du dominicain allemand saint Albert le Grand suffirent à le prouver. Mais cette contradiction s'incarne et se résout dans l'œuvre de saint Thomas d'Aquin. Sa Somme théologique, qu'il estima lui-même n'être qu'un fétu de paille face à l'immensité divine, est une

tentative de concilier la tradition reçue dans la foi et la connaissance, acquise de façon autonome, représentée par la philosophie d'Aristote. Elle a exercé une influence sans égale sur la théologie catholique.

#### ° La Réforme :

La Réforme protestante du XVI<sup>e</sup> siècle marqua un retour à la Bible et une tentative pour réduire le rôle de la philosophie dans le domaine théologique. Pour Martin Luther, la croix du Christ est le centre de la théologie. C'est la croix qui sauve l'Homme, qui le justifie et tout ce que l'Homme y ajoute vient du péché. On ne peut avoir de connaissance de Dieu et donc de théologie que par Jésus. Il n'y a donc pas de théologie naturelle.

#### ° La théologie moderne :

Après la Réforme, une période de stagnation théologique s'instaura alors que les théologies catholique et protestante s'opposaient dans des positions rigides. Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, les deux camps furent menacés par l'émergence de la philosophie rationaliste et de la science empirique. Le long règne de la théologie en tant que reine des sciences arrivait à sa fin. Face à ces menaces, le théologien piétiste allemand Friedrich Schleiermacher apporta un sang nouveau à la théologie. La vieille théologie scolastique avait été discréditée par deux philosophes du XVIII<sup>e</sup> siècle, David Hume et Emmanuel Kant. Ainsi Schleiermacher entreprit sa recherche théologique à partir de la religion comme un phénomène constatable, une expérience, un sentiment, et effectua une remontée vers celui qui en est la source. Dans son ouvrage principal la théologie est traitée à partir de l'expérience. Avec Schleiermacher, le centre de la théologie semblait basculer de Dieu à l'humanité et ce fut vrai pour la théologie protestante libérale qui domina le XIX<sup>e</sup> siècle. Son développement fut interrompu par l'œuvre de Karl Barth (1886 - 1968) qui représenta un retour à la transcendance de Dieu, à sa divinité et à l'écoute de sa Parole. Dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, un renouveau théologique important s'est produit, notamment dans l'Eglise catholique, ce qui permit de préparer le deuxième concile du Vatican (1962 - 1965). De nouveaux courants sont aussi apparus dans la théologie, la théologie de la libération et les autres théologies issues du tiers monde, la théologie politique, la théologie œcuménique, les nouvelles questions morales posées par la bioéthique ou par la situation sociale et culturelle contemporaines.

#### - Fondements et méthodes de la théologie :

##### ° Révélation et théologie :

Le point de départ de la théologie chrétienne est la supposée révélation de Dieu en Jésus-Christ, qui est également révélation de son être et de son projet de salut pour l'Homme. Cette révélation est une croyance, fondée sur celle des apôtres de Jésus aux paroles de leur maître. Cette croyance des apôtres poussa les premières communautés chrétiennes à justifier et élaborer leur foi en un discours religieux, qui empruntait à la tradition juive et au contexte culturel de l'époque, pour dire la spécificité de leur foi. Ainsi, très vite, les premiers chrétiens pensèrent que Dieu se révélait dans une histoire (l'histoire du peuple juif, puis celle de Jésus) et par des paroles, celles des prophètes, puis par la parole faite chair, Jésus-Christ. Avec la rédaction des chartes théologiques que furent les Evangiles, proclamation de la foi des premières communautés chrétiennes, la parole prêtée par l'homme à Dieu devint parole de Dieu donnée à l'homme, dans un mécanisme qui imite celui de la Torah (Bible) pour le peuple hébreu. Ainsi, avant que l'homme ne parle de Dieu, c'est Dieu qui parle à l'homme. La possibilité d'une connaissance de Dieu par l'homme, d'un discours de l'homme sur Dieu est fondée sur l'existence supposée d'une révélation de Dieu à l'homme, d'une parole de Dieu. Pour les chrétiens, la théologie est une exigence de la révélation elle-même. Le texte, obscur et symbolique, appelle un commentaire, qui le soutient et le rappelle autant qu'il l'interprète. Le chrétien dira que Dieu s'adresse à l'homme dans un langage humain et que l'homme doit le recevoir avec tout ce qu'il est et en particulier son intelligence. Pour lui, la révélation s'adresse à la raison humaine et la foi, qui est la réponse de l'homme à la parole de Dieu, contenant un appel à rendre compte, à témoigner de ce qu'on a reçu. La foi cherche à comprendre ce qu'elle croit, disait saint Anselme. Le but de la théologie est donc de faire accéder l'intelligence de l'homme aux vérités de la

foi. C'est permettre aux discours de réactualiser et de combler les lacunes d'un texte qui, écrit à un moment donné par une culture donnée, dans un contexte déterminé, peut ne pas être compris à une autre époque, ou révéler des insuffisances. Le croyant pense sa foi dans une culture, avec les moyens que lui offre cette culture. La théologie devient alors mise en rapport de l'objet de la foi et de la révélation avec la compréhension du monde, de l'être, de soi-même que représente une culture. La théologie résulte donc du dialogue entre une révélation et une culture. Elle prolonge et transmet intellectuellement et spirituellement les textes qui la fondent.

#### ° La théologie comme science :

La théologie n'est pas une science sur le modèle des sciences contemporaines avec les exigences que celles-ci comportent, en particulier parce que son objet ultime, Dieu, n'est pas susceptible d'investigation et de vérification empirique. On peut être tenté de lui reconnaître un certain statut scientifique dans la mesure où elle possède une méthode propre, des critères de vérification rationnels, une logique interne et un objet déterminé: Dieu. Des théologiens aussi différents que saint Thomas d'Aquin, au XIII<sup>e</sup> siècle, et le suisse Karl Barth au XX<sup>e</sup> siècle ont ainsi voulu faire de la théologie une science. Thomas d'Aquin s'appuyait sur la philosophie d'Aristote et sur la possibilité d'une preuve rationnelle de l'existence de Dieu, pour fonder l'ensemble de son système théologique. Barth, de son côté, partit de la révélation et la communication que Dieu fait de lui-même par sa parole, considérant que c'est le seul moyen d'éviter le danger d'approcher Dieu en tant que simple objet d'investigation. Selon lui, l'homme ne peut absolument pas découvrir de lui-même qui est Dieu, si Dieu ne se révèle pas librement à lui. C'est la foi en la parole qui produit une connaissance de la parole et manifeste sa vérité.

#### ° Les sources de la théologie :

La théologie catholique parle de lieux théologiques pour désigner les sources de la connaissance théologique. Le théologien y trouve les fondements sur lesquels il peut appuyer sa réflexion. La première source de la théologie est la Bible, la Parole de Dieu. Les Ecritures représentent l'autorité normative pour l'ensemble de la réflexion théologique, car c'est la Révélation qui s'y exprime. Cependant, les protestants lui donneront encore plus d'importance que les catholiques, qui s'appuient également sur la Tradition, qui est le processus et le contenu de la transmission de la vérité révélée. La Tradition comprend les pères de l'Église, c'est-à-dire les écrivains chrétiens de l'Antiquité qui ont expliqué, transmis et annoncé la foi, qui l'ont défendue face aux hérésies. Elle comprend aussi le magistère, qui est le pouvoir d'enseignement que possède la hiérarchie de l'Eglise du fait de sa mission de transmettre l'Évangile. Le théologien s'appuie aussi pour sa réflexion sur la liturgie, le droit canonique (le droit de l'Eglise), les écrits des théologiens qui l'ont précédé et dont l'autorité est reconnue, et l'histoire du peuple chrétien. Il faut y ajouter, particulièrement au XX<sup>e</sup> siècle, ce qu'on a appelé, avec le théologien dominicain français Marie-Dominique Chenu (1898-1990), les signes des temps, c'est-à-dire les événements du monde lus à la lumière de la foi, ainsi que l'expérience vécue par le peuple chrétien. L'expérience a en effet acquis une importance considérable pour la théologie contemporaine. Le théologien ne se fonde plus seulement sur l'autorité des Ecritures et de la Tradition, mais recherche le sens de Dieu dans l'expérience des croyants, qu'elle soit personnelle ou communautaire. Il s'appuie également sur l'expérience générale des hommes de son époque, sur la culture et la société, pour essayer d'y reconnaître des traces de la présence de Dieu.

#### ° Méthode théologique :

Il n'y a pas de méthode unique en théologie. Les méthodes varient d'un théologien à un autre et dépendent surtout du degré d'importance attaché aux diverses sources. Le théologien du XI<sup>e</sup> siècle, saint Anselme, est un bon exemple de théologien qui utilise la méthode de l'argument logique formel. Anselme chercha à prouver l'existence de Dieu à partir du concept d'un être parfait et il démontra que, partant de l'existence d'un Dieu bienveillant et d'une humanité pécheresse, les doctrines chrétiennes de l'incarnation et de la rédemption pouvaient en être déduites par nécessité logique. Peu de théologiens ont été aussi rigoureusement logiques qu'Anselme, mais la plupart ont recherché la cohérence logique interne. Certains, ont nié que la théologie puisse être conçue comme

un système rationnel et ont affirmé que l'expérience humaine de Dieu révèle des discontinuités et des paradoxes.

On peut constater une méthode tout à fait différente chez les théologiens protestants de la Réforme et d'après la Réforme, qui ont essayé de fonder la théologie sur la Bible seule, reprenant une formule médiévale, déjà présente chez saint Thomas d'Aquin. Dans sa forme la plus fruste, cela a signifié un recours constant à la Bible pour prouver des assertions théologiques. Mais avec le développement des études bibliques, ce type de théologie est devenu beaucoup plus sophistiqué. La méthode consiste à faire subir au texte un examen détaillé tenant compte, par exemple, des considérations linguistiques, des sources littéraires et du contexte historique. Ceci constitue le travail de l'exégèse qui cherche à déterminer le sens que le texte pouvait avoir à l'origine. Le théologien doit alors se demander comment le sens originel du texte a évolué dans le cours de l'histoire de l'Eglise et quel sens il peut avoir dans le contexte culturel contemporain. Cette étape fait intervenir l'herméneutique, science de l'interprétation. L'interprétation met en relation le texte biblique et la situation présente, elle tient compte de la dimension historique. Elle cherche à comprendre le monde et l'homme par le texte, et le texte à travers le contexte présent. Cette herméneutique peut conduire à des changements substantiels. Le théologien allemand du XX<sup>e</sup> siècle Rudolf Bultmann préconisa une méthode de démythologisation en arguant que la signification principale du Nouveau Testament est une compréhension de l'existence humaine qui doit être dégagée du langage mythologique, en usage à l'époque où le Nouveau Testament fut écrit. Le projet de Bultmann impliquait la traduction de cette signification essentielle dans le langage de la philosophie existentialiste moderne.

Certains auteurs catholiques ont cherché à développer des théologies appuyées sur les affirmations dogmatiques de l'Eglise, de même que les auteurs protestants fondaient leur théologie sur la Bible. Ceci était fait d'une manière plutôt naïve dans les anciens manuels, mais il est maintenant reconnu que les questions d'herméneutique sont aussi valables pour les dogmes que pour les Ecritures et que les dogmes les plus vénérés ont besoin de réinterprétations périodiques, pour trouver un langage accessible aux croyants d'une nouvelle époque.

Certains théologiens fondent leur recherche sur une analyse de l'expérience humaine et de ses problèmes, pour voir comment la Bible et la tradition de l'Eglise peuvent éclairer ou résoudre ces problèmes.

#### ° La fonction de la théologie :

La théologie est la science de la foi. Elle découle donc de la profession de foi que fait une Eglise à une époque donnée. C'est pourquoi on pourrait qualifier la théologie d'ecclésiale. Elle est une fonction au service d'une Eglise, et toute Eglise a besoin de théologiens qui l'aident à penser les données de la foi. La théologie exerce une fonction critique par rapport à la manière dont la foi est vécue et comprise dans une Eglise. Elle ne peut se contenter de justifier, elle doit aussi contester et proposer.

#### ° La théologie et les autres disciplines :

Des écoles successives de philosophie ont inspiré les diverses théologies, proposé des catégories pour classer les idées théologiques et interprété les intérêts changeants de la société. La théologie judéo-chrétienne est intimement liée à l'Histoire parce que dans la tradition biblique, l'Histoire est le véhicule de la révélation et les affirmations historiques de la foi doivent être examinées de façon critique comme les autres affirmations historiques. La théologie est aussi entrée en dialogue au XX<sup>e</sup> siècle avec les sciences humaines, la psychologie et la psychanalyse, la sociologie et l'anthropologie qui comportent aussi une étude des comportements religieux et peuvent éclairer la théologie sur les déterminations de la foi, etc. Enfin, au cours du XX<sup>e</sup> siècle, les théologiens chrétiens se sont mis à dialoguer avec les autres grandes religions du monde, déterminant des points communs et explorant leurs différences.